

# Adopte un virus.com

Quand les microbes passent de l'animal à l'homme : cet essai de FranÃ§ois Moutou, spÃ©cialiste des Ã©pidÃ©mies, Ã©crite rapport entre l'humain et l'animal pour nous aider à mieux comprendre la COVID-19. Ã‰ditions Delachaux et NiestlÃ©, avril 2021.

**Titre**  
Adopte un virus.com

Quand les microbes passent de l'animal à l'homme

**Auteur**  
FranÃ§ois Moutou

**Ã‰diteur**  
Ã‰ditions Delachaux et NiestlÃ©

**ISBN**  
978-2-603-02807-0

**Pages**  
192

**Sortie**  
avril 2021

FranÃ§ois MOUTOU

Certains considÃrent toujours que cette crise s'explique par une mauvaise maÃ®trise du vivant de la part de l'espÃce humaine. Ils recommandent de poursuivre la rÃ©duction du vivant non humain au strict nÃ©cessaire et d'Ã©liminer le reste, source de maux. Pourtant, peut-on imaginer que tout nous est connu [...] ? La plus grande partie de la biodiversitÃ© est encore à dÃ©cire. L'Ã©liminer avant mÃ¢me de l'avoir Ã©tudiÃ© correspondrait à une dÃ©marche d'une grande naÃ¯vetÃ©, surtout suicidaire car, s'il y a les microbes passent de l'animal à l'homme certainement quelques nouveaux agents pathogÃnes à dÃ©couvrir, il s'y trouve surtout de nombreuses rÃ©ponses à de futures questions que nous ne nous posons pas encore.

Â

Humains et animaux partagent beaucoup. Ici il ne sera question que d'un partage bien particulier : celui des microbes, en tous genres et en tous sens, potentiellement responsables de divers maux. Les maladies transmissibles se transmettent, c'est une réalité naturelle et ancienne. En revanche, la mondialisation, avec son rythme et ses volumes, est une réalité humaine et récente. Les dérégulations et l'emballement imposés par le système économique global seraient-ils bien la cause du succès de l'émergence de la COVID-19 et de la pandémie associée ?

Un renouvellement de notre rapport à la nature s'impose : lutte contre la destruction et l'artificialisation des milieux, réduction des pollutions, maîtrise climatique, maintien d'espaces pour le vivant non humain et non domestique. Il faut aussi s'attaquer aux inégalités sociales, à la pauvreté, à la corruption et mettre en avant l'intérêt général, planète et santé et la qualité de vie passent avant les seuls indicateurs économiques, alors l'espoir est permis et la dure leçon du coronavirus aura été entendue. Préserver la biodiversité, son potentiel adaptatif, ses capacités évolutives et sa forte résilience, c'est peut-être à apprendre à vivre ensemble. Grâce à un virus.

L'auteur - Ancien épidémiologiste à l'Agence nationale de sécurité sanitaire (ANSES), le vétérinaire François Moussa travaille sur diverses maladies communes aux humains et aux animaux pour mieux les comprendre et les prévenir. Mammalogiste, il est président d'honneur de la Société française pour l'étude et la protection des mammifères (SFEPM).